

¹² A *panjah* is literally "palm of a hand" but has the symbolic meaning of the five members of the holy family of the prophet Muhammad: the prophet, his daughter Fatemeh, his cousin and son-in-law Ali, and two grandsons, Hasan and Hussein.

¹³ These are a variety of sweets made of sugar and flower and prepared by women.

¹⁴ *Mehendi* is a shrub with leaves that do not wither easily.

¹⁵ No effort is made to carry a flag made of the material offered by the same person.

¹⁶ Arabic *marthiyah*: lyrics of deep lamentation and devotion based on threnodies and dirges for the martyrs of Karbala. See Karrar Husain, "The Social and Spiritual Significance of Urdu Marthiya" in "Alserat", vol. 12, London, 1986, pp. 265-274.

TERESA CIECIERSKA-CHŁAPOWA

TABLE DE L'ONOMASTIQUE ORIENTALE
DANS LES MÉMOIRES DE R. S. PILSZTYN NÉE RUSIECKA (XVIII^e s.)

Les mémoires de Régine Salomé Pilsztyn, femme médecin et ophtalmologue, intitulés *Proceder podróży i życia mego awantur*¹ (*Procédé des voyages et des aventures de ma vie*) présentent la vie et les aventures de l'auteur aussi bien en Pologne que pendant ses intéressants voyages à travers la Turquie, l'Autriche et la Russie. Pour un chercheur dans le domaine de la culture et des mœurs turques les parties des mémoires dédiées à la Turquie sont particulièrement précieuses. Salomé Pilsztyn y a séjourné deux fois, s'arrêtant dans différentes villes de l'empire ottoman de l'époque. Toutefois elle a séjourné le plus longtemps à Istanbul, où enfin elle s'est établie définitivement et vers 1760 elle a écrit ses mémoires².

Sa profession de médecin lui ouvrait les portes des maisons et des palais turcs (jusqu'à obtenir la charge honorable de médecin dans le harem de sultan) et le fait de surmonter la barrière de la langue et de maîtriser — au moins dans une certaine mesure — la langue parlée, a donné à l'auteur la possibilité de communiquer avec les personnes rencontrées et de connaître le pays avec toutes ses particularités. Il a aussi laissé la trace ineffaçable dans les mémoires en rendant pittoresque non seulement le contenu mais aussi sa langue pleine de mots et de tournures orientaux.

Les mémoires de R. S. Pilsztyn ont été édités tard, seulement en 1957, sous la rédaction et avec l'introduction de Roman Pollak, avec les annotations de Marian Pełczyński³. Pourtant, en lisant les chapitres des mémoires concernant la Turquie, le plus exotique et le plus éloigné des pays décrits, il est impossible de résister à l'impression qu'ils devraient être complétés par les notes et les explications encore plus scrupuleuses, aussi du point de vue philologique.

Les mots orientaux rencontrés dans le texte, indépendamment de leur origine, l'auteur les a connus et assimilés de la langue turque de l'époque et ils sont bien cités par les dictionnaires turcs. Le turc doit donc constituer le point de départ d'abord pour l'identification, ensuite pour donner la signification et enfin, quand c'est possible, l'origine de ces mots.

Tel est le but du présent travail: établir à l'usage du chercheur scrupuleux, pas nécessairement orientaliste, un tel index des mots orientaux où à côté de l'inscription originale, souvent déformée, de Salomé Pilsztyn on trouverait le même mot lu et écrit correctement en turc selon les règles de l'orthographe

turque actuelle. Ceci donnerait la possibilité pratiquement à chacun de retrouver par soi-même le nombre important de ces mots dans les dictionnaires turcs contemporains, donc écrits en caractères latins. Les significations des mots, donnés successivement, proviennent — comme il faut s'attendre — des dictionnaires plus anciens et chaque fois elles renvoient le lecteur aux sources où elles ont été puisées. Dans le cas des emprunts arabes et persans fréquents dans la langue turque de l'époque, on a donné leur prononciation dans ces langues en ce servant de la transcription employée dans la version française de l'Encyclopédie de l'Islam.

Hélas, le cadre strictement limité des articles dans ce volume ne permet pas de publier en entier le texte déjà rédigé. On y a choisi uniquement table de l'onomastique orientale des mémoires en divisant les mots, d'après les critères sémantiques, en deux groupes:

I: anthroponymique

II: topo- et microtoponymique.

L'autre partie, beaucoup plus vaste, sera publiée à part.

I Noms des personnes

Abdulaga (262)⁴ — vraisemblablement Abdullah (de l'ar. 'Abd Allāh) ağa ağa — seigneur, maître, patron, chef, commandant; domestique d'un grand personnage (Kel., p. 22)⁵

Abdy bej (220) — Abdi (de l'ar. 'Abdī) bey bey — seigneur, chef, prince; titre de distinction donné aux gens de race, aux fils des pachas, aux officiers supérieurs, au haut personnel des légations européennes etc. (Kel., p. 272). V. aussi *efendi*

Aisze hanum (220) — Ayşe (de l'ar. 'A'isha) hanum hanum/hanım — dame, demoiselle, madame, mademoiselle (Kel., p. 530). La forme *hanımefendi* exprime le respect sans pourtant changer la signification. *Aisze sultana* (230) — Ayşe sultan (de l'ar. sultān) sultan — sultan, monarque, empereur (Kel., p. 689). Titre donné aux souverains ottomans, à leurs femmes et filles. Dans le cas des premiers il précédait le nom propre, pour les femmes il suivait le nom propre⁶.

Ali Pasza (39) — Ali (de l'ar. 'Alī) paşa. paşa — titre donné à des dignitaires civils, ainsi qu'aux maréchaux et aux généraux de division et de brigade (Kel., p. 313; *Türkçe sözlük*, p. 597)

Alim gierej sultan (57) — on ne sait pas exactement quelle année concerne cette annotation, mais probablement il s'agit du khan (et non sultan) de la Crimée qui portait le nom de Halim (ar. Halīm): Halim Giray han

han — prince, seigneur, monarque; khan (Kel., p. 529)

Asma sultan (232) — Asma (de l'ar. 'Aṣmā' — f. féminine d'a'sam: rare, précieux) sultan. V. *Aisze sultana*, *sultan*

Dudu Hasan efendi (222) — Dudu Hasan (de l'ar. Hasan) efendi efendi — mot turc-osmanlı (turc-ottoman), emprunté au grec byzantin⁷: maître, patron, sieur, monsieur; titre qu'on donne aux gens lettrés n'ayant pas le titre de bey ou de pacha. Il est quelquefois ajouté à d'autres titres comme p. ex. bey, pacha (Kel., p. 121)

Beszli aga (221) — Beşli? ağa

Dzany Ali Bey efendi (157) — Cani Ali beyefendi

beyefendi — V. 'efendi' (*Dudu Hasan efendi*)

Emetulla (223) — Emetullah (de l'ar. Amatu'llahi — esclave, servante de Dieu)⁸

Feyzula (41) — Feyzullah (de l'ar. Faizullāh)

Hadzy Ahmet aga (179) — Hacı (de l'ar. Hadjī) Ahmet (de l'ar. Ahmad) ağa hacv — pèlerin; celui qui a accompli le pèlerinage de la Mecque (K'el., p. 490)

Hasan basza (180) — Hasan paşa

Hagar (z Smailem) — Hādjār (Hagar) biblique, mère d'Ismā'il, fils d'Abraham. Isaac (Ishāk) que l'auteur identifie à tort avec Ismā'il, était fils de Sara

Haywaz Mehmet Pasza (69) — Hayvaz (?) Mehmet (de l'ar. Muḥammad (Prophète), mais quand il s'agit d'une autre personne portant ce nom, les Turcs prononcent 'Mehmet' — (Kel. 1131) paşa

Ibrahim efendi (57) — Ibrahim (de l'ar. Ibrāhīm) efendi

Izaak (256) — V. 'Hagar (z Smailem)'

Jahia Pasza (109) — Yahya (de l'ar. Yahyā) paşa

Jakup Pasza (177) — Yakup (de l'ar. Ya'kūb) paşa

Jemin Ulu (222) — Yemin (de l'ar. Yamīn) oğlu

oğlu — fils (oğul) d'un tel

Kiupru Ulu (62) — Köprülü? Köprülü oğlu?

Mahmet (181) — ici Muḥammad

Mehmet aga (74) — Mehmet ağa

Mehmet Aga Kululu (68) — Mehmet ağa Kuloğlu

kuloğlu — janissaire (fils de janissaire; les descendants des esclaves qui formaient une sorte de milice — Kel., p. 986)

Munsul Ulu Pasza (232) — première partie incertaine: Munsul (ar. Munṣul)?

Mansur (ar. Mansūr)? oğlu paşa

Mustafa aga (222) — Mustafa (de l'ar. Mustafā) ağa

Osman efendi (219) — Osman (de l'ar. 'uthmān) efendi

Sary Husein Aga (59) — Sari Hüseyin (de l'ar. Husain) ağa

Seaden Gieczli Aga (217) — Şâdeddin? (de l'ar. Şâaddad-dīn) Geçli ağa

Selihtar pasza (226) — Silahtar (ar. per. Şilāhdār) paşa

Suliman aga Selihor Ulu (hadzy) (242) — hacı Süleyman (de l'ar. Sulaymān) ağa Silahtar? oğlu

Sultan Mehmet (37) — ici il s'agit du sultan Mahmut I-er (ar. Maḥmūd): 1730—1754

Sultan Murat (275) — sultan Murat III (de l'ar. Murād): 1574—1595

Sultan Mustafa (70) — sultan Mustafa (il s'agit de Mustapha III: 1757—1774)

Umer Pasza (218) — Omer (de l'ar. 'Omar) paşa

II Noms des lieux

Aia Sofia (224) — Ayasofya: mosquée à Istanbul, ancienne église de la Sagesse de Dieu (Sainte Sophie) construite dans les années 532—537 par Anthémios de Tralles et Isidore de Milet. Actuellement la plus grande et la plus imposante mosquée-miusee d'Istanbul.

Anadol (224) — Anadolu (du gr.)

Arnaut Kioj (232) — Arnavutköy, banlieue d'Istanbul (sur Bosphore, du côté européen)

Babadagio (62) — Babadağ (actuellement Babadag), en Roumanie sept.

Bachczysaraj (*Tatar chana*) (123) — Bahçesaray (pers. Bağçe sarây) — jadis la résidence des khans de Crimée, dans la partie méridionale de la presqu'île Crimée⁹. V. 'Alim gierey'

Batat (48) — selon la description l'auteur habitait "non loin de Fener", il s'agit donc probablement de Balat, car ces deux quartiers en effet sont voisins, tous les deux situés sur la rive occidentale de la Corne d'Or. Le quartier de Balat est habité en grand mesure par les Juifs appelés "Espanyol"s dont les ancêtres ont été exilé de l'Espagne au XV^e s. par l'inquisition¹⁰.

Brusa (40) — Bursa: Brousse, ville en Anatolie septentrionale, première capitale de l'empire ottoman.

Egip (48) — Eyüp, quartier (banlieu) d'Istanbul situé au fond du golfe de la Corne d'Or avec la mosquée et le mausolée d'Ayyüb al-Ansārī. Ayyüb est tombé pendant la bataille contre les infidèles en 670. (Ayyüb c'est la forme arabe du nom biblique Yob ou Hiob)¹¹.

Ejup — comp. *Egip*.

Ejupska dzamia (224) — mosquée (türk: cami, de l'arabe: djāmi) dans le quartier Eyüp

Eski Saraj (227) — Eski Saray cād "Vieux Palais" où, après la mort du sultan, se transférait son harem¹².

Fener (48) — Fener: partie ancienne (grecque) d'Istanbul. Comp. aussi le mot 'Batat'.

Filipbei (58) — türk Fülübe (Philippopoli): Plovdiv, ville bulgare sur le fleuve Marica.

Galata (236) — Galata, quartier d'Istanbul, situé du côté oriental de la Corne d'Or. Fondé au moyen-âge comme ville des Vénitiens.

Giurdzyj[owie] (263) — Gürcü, Géorgien (Kel. p. 1048)

Habesz[owie] (261) — Habeş, Habeşi (de l'ar. Ḥabash, Ḥabashī): Abyssinien, Ethiopien; mulâtre (Kel., p. 496)

Habeszy (261) — Habeş, Habeşistan: Abyssinie (Kel., p. 496)

Harap (ów kastratów) (226) — Arap (de l'ar. 'Arab) qui veut dire aujourd'hui Arab, jadis désignait très souvent des esclaves noirs. Dans ce cas il s'agit des eunuques (esclaves), qu'on achetait ou bien le sultan les recevait du gouverneur de l'Egypte et des autres provinces¹³.

Hayrabowie (24) — Hayrabolu?

Izmier (226) — Izmir (Smyrne)

Jambul (57) — Jambol, ville en Bulgarie (rég. Bourgas)

Jedykule (130) — Yedikule: forteresse de Sept Tours; forification puissante fermant les murs de défense du côté de la Mer de Marmara.

Jenibachczy (222) — Yenibahçe (Yeni bahçe): dans Istanbul d'aujourd'hui endroit correspondant au quartier Bayrampaşa.

Kihabe (256) — Kâbe (de l'ar. Ka'ba): temple à Mecque. La pierre noire qui se trouve enfoncée dans son angle sud-est, probablement un météorite, a été objet

du culte encore dans les temps pré musulmans. Dans la cour de Kaaba se trouve le puits Zemzem, dont l'eau devait avoir des propriétés miraculeuses¹⁴.

Mysyr (51) — Misir (de l'ar. Misr), Egypte

Pera (223) — Pera (nom türk: Beyoğlu): quartier d'Istanbul sur la rive orientale de la Corne d'Or, au nord de Galata. Il a grandi à côté de *Galata* (comp. ce mot) comme bourgade des Génois¹⁵.

Smyrna (64) — V. 'Izmier'

Stambul — Istanbul, ancien Constantinople.

Tachta Kala (222) — Tahtakale, sur la rive occidentale de la Corne d'Or

Tarta Pazardziuk (57) — Tatar Pazarcık: ville en Bulgarie, sur le fleuve Marica.

Tatar (*chan*) (123) — Tatar: Tartare; V. le mot 'han' (*Alim gierey sultan*)

Tejrek (230) — probablement le secteur de l'actuel Tereke sokağı, dans le "vieux Istanbul", sur la rive occidentale de la Corne d'Or.

Tekierdagi (70) — Tekirdağ, localité au bord de la mer de Marmara

Tem zemsa (256) — Zemzem: l'eau d'un puits de la Mecque vénéré par les musulmans (Kel., p. 646). Comp. aussi 'Kihabe'

Urumel (58) — Rumeli: Roumélie, Turquie d'Europe (Kel., p. 632)

NOTES

¹ Dans l'original polonais le nom de l'auteur est Pilsztynowa; la terminaison -owa désignant la femme mariée

² dédicacés et envoyés à Louise Potocka née Mniszech.

³ Pilsztynowa (Regina Salomea z Rusieckich), *Proceder podróży i życia mego awantur*, Kraków 1957. La première information concernant ces mémoires (avec leur résumé) a été publiée par un médecin, L. Glatman, dans: *Przewodnik naukowy i literacki*, 1896 (E. Maliszewski, *Bibliografia pamiątek polskich*, Warszawa 1928, p. 67)

⁴ Les chiffres en parenthèses indiquent la page des mémoires où la première fois apparaît le mot.

⁵ Abreviation "Kel." indique: Diran Kélékian, *Dictionnaire turc-français*, Istanbul 1928

⁶ *Türkçe sözlük*, Ankara 1969 p. 680

⁷ *Encyclopédie de l'Islam*, II, p. 4, Leyde-Paris 1928

⁸ H. Wehr, *A Dictionary of Modern Written Arabic*, Beirut-London 1974, p. 25

⁹ *İslâm Ansiklopedisi*, II, p. 225, Istanbul 1944

¹⁰ M. Popko, *Turcja*, Warszawa 1971, p. 128

¹¹ W. Kubiak, *Livre de mille et une nuit*, IX (*Notes et explications*), Warszawa 1976, p. 104

¹² Raphaëla Lewis, *Życie codzienne w Turcji osmańskiej* (*Everyday Life in Ottoman Turkey*), Warszawa 1984, p. 21

¹³ *ibidem*, p. 58

¹⁴ *Encyclopédie de l'Islam*, II, p. 622; R. Lewis, *op. cit.*, p. 45

¹⁵ *Encyclopédie de l'Islam*, I, Leyde Paris 1913, p. 897